

## Évangile du jour

De la semaine du 12 au 18 janvier

# Lundi 12 janvier

Dans Marc

## 1. Début de proclamation

<sup>01,14</sup> Après que Jean ait été livré, vint Jésus dans la Galilée proclamant la bonne-nouvelle de Dieu<sup>1</sup>

<sup>01,15</sup> et disant :

« Il a été porté-à-complétude, le moment, et s'est approché/e le royaume/la royauté de Dieu. Changez-d'état-d'esprit et croyez à la bonne-nouvelle<sup>2</sup>. »

## 1. Appel des premiers disciples<sup>3</sup>

<sup>01,16</sup> Et passant-à-côté auprès de la mer de la Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, jetant-à-l'eau<sup>4</sup> dans la mer ; en effet ils étaient pêcheurs. <sup>01,17</sup> Et Jésus leur dit :

« Venez ! Derrière moi ! et je vous ferai advenir<sup>5</sup> pêcheurs d'hommes. »

<sup>01,18</sup> Et aussitôt ayant laissé<sup>6</sup> les filets ils l'accompagnèrent. <sup>01,19</sup> Et ayant avancé un peu il vit Jacques de Zébédée et Jean son frère et eux dans le bateau arrangeant les filets, <sup>01,20</sup> et aussitôt il les appela. Et ayant laissé leur père Zébédée dans le bateau avec les mercenaires, ils partirent derrière lui.

---

1 Ou 'du royaume/de la royauté de Dieu' selon les manuscrits.

2 C'est le mot qui a donné 'évangile'.

3 Très proche de *Mt 4,18-22*.

4 Quasi hapax (autre ref. : *Ha 1,14-17*). C'est un verbe technique concernant un certain type de filet. Des manuscrits reprennent le vocabulaire de *Mt 4,18*.

5 Le verbe 'advenir' est signe de la geste créatrice de Dieu, particulièrement en *Gn 1*.

6 Le verbe ἀφίημι est traduit par 'laisser' ou 'laisser-aller'. Idem pour le substantif déjà rencontré en *Mc 1,4*.

# Mardi 13 janvier

Dans Marc

## 1. Confrontation à un souffle impur<sup>1</sup>

<sup>01,21</sup> Et ils vont-dedans, dans Capharnaüm. Et aussitôt, au sabbat<sup>2</sup>, étant entré dans la synagogue, il enseigna. <sup>01,22</sup> Et ils étaient frappés-de-stupeur par son enseignement ; en effet, il était à les enseigner comme ayant autorité et non comme les scribes. <sup>01,23</sup> Et aussitôt était dans leur synagogue un homme dans le souffle impur et il s'écria-haut <sup>01,24</sup> disant :

« Quoi à nous et à toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu nous perdre ? Je sais toi qui tu es, le saint de Dieu. »

<sup>01,25</sup> Et Jésus le rabroua<sup>3</sup> en disant :

« Sois muselé et sors de lui. »

<sup>01,26</sup> Et l'ayant fait-convulser, le souffle, l'impur, et donnant-de-la-voix d'une grande voix, il sortit de lui. <sup>01,27</sup> Et ils furent consternés tous au point de chercher-en-discutant entre eux en disant :

« Qu'est-ce que c'est ? Un enseignement neuf, d'autorité ; et aux souffles, les impurs, il impose et ils lui obéissent<sup>4</sup>. »

<sup>01,28</sup> Et sortit sa renommée<sup>5</sup> aussitôt partout dans toute la contrée de la Galilée.

1 Très proche de *Lc 4,31-37* et *Mt 7,28-29*.

2 Ici comme souvent, ce mot est au pluriel. Chez Jean, ‘sabbats’ signifie la semaine (*Jn 20,1*). Manifestement pas pour Marc ni pour Luc.

3 Difficile de rendre en français ce verbe grec ἐπιτιμάω. ‘Rabrouer’ passe à peu près pour le traduire.

4 Ce verbe ἀκούω se traduit aussi bien par ‘entendre’ que par ‘écouter’, et plus rarement par ‘obéir’ (ainsi que ὑπακούω) selon les cas. Il est cité 64 fois chez Luc, 59 fois chez Jean, c'est un verbe majeur des évangiles.

5 Un des rares mots pour lequel quatre traductions sont nécessaires : ‘renommée’, ‘oreille’, ‘oui-dire’, ‘énoncé’.

# Mercredi 14 janvier

Dans Marc

## 1. Guérison de la belle-mère de Simon<sup>1</sup>

<sup>01,29</sup> Et aussitôt sortis de la synagogue, ils vinrent dans la maisonnée de Simon et André avec Jacques et Jean. <sup>01,30</sup> La belle-mère de Simon était étendue enfiévrée, et aussitôt ils lui disent à son sujet.

<sup>01,31</sup> Et étant venu-auprès, il la releva<sup>2</sup> en ayant saisi la main<sup>3</sup> ; et la laissa la fièvre, et elle les servait<sup>4</sup>.

## 1. Autres soins et élargissement de la prédication

<sup>01,32</sup> Le soir advenu, quand déclina<sup>5</sup> le soleil, ils portaient vers lui tous ceux qui avaient mal et les possédés-de-démon. <sup>01,33</sup> Et toute la ville était rassemblée-complètement vers la porte. <sup>01,34</sup> Et il en soigna beaucoup qui avaient mal de maux variés et de nombreux démons il jeta-dehors et il ne laissait pas parler les démons, parce qu'ils le connaissaient<sup>6</sup>.

<sup>01,35</sup> Et tôt-matin, faisant-encore-nuit tout à fait, s'étant verticalisé<sup>7</sup>, il sortit et partit vers un lieu désert, là il pria. <sup>01,36</sup> Et Simon le poursuivit, et ceux avec lui. <sup>01,37</sup> Et ils le trouvèrent et ils lui disent :

« Tous te cherchent. »

<sup>01,38</sup> Et il leur dit :

« Amenons-nous ailleurs<sup>8</sup> dans les bourgs du-voisinage<sup>9</sup> afin que là je proclame. En effet, pour cela je suis sorti. »

<sup>01,39</sup> Et il vint, proclamant dans leurs synagogues dans toute la Galilée et les démons jetant-dehors.

1 Cf. Mt 8,14-15 et Lc 4,38-39.

2 Un des deux verbes de la résurrection, ἐγείρω. Les verbes 'relever' et 'réveiller' lui sont réservés.

3 'Saisir la main' est ce que fait Dieu pour son serviteur, Isaïe, 1er chant, Is 42,6.

4 La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.

5 Quasi hapax, qu'on ne trouve qu'en Lc 4,40, aussi à propos du soleil.

6 Le verbe οἶδα 'savoir', comme il concerne ici une personne, est traduit par 'connaître'.

7 L'autre verbe de la résurrection.

8 Mot absent de certains manuscrits.

9 Succession de deux hapax (ailleurs et bourgs) et d'une expression idiomatique (du voisinage).

# Jeudi 15 janvier

Dans Marc

## 1. Purification d'un lépreux et réputation en Galilée<sup>1</sup>

<sup>01,40</sup> Et vient vers lui un lépreux lui demandant-instamment<sup>2</sup> [et s'agenouillant-devant]<sup>3</sup> et lui disant :

« Si tu veux, tu peux me purifier. »

<sup>01,41</sup> Et viscéralement-remué<sup>4</sup>, étendant sa main, il toucha et lui dit :

« Je veux, sois purifié. »

<sup>01,42</sup> Et aussitôt, partit de lui la lèpre, et il fut purifié.

<sup>01,43</sup> Et ayant grondé<sup>5</sup> sur lui, aussitôt il le jeta-dehors <sup>01,44</sup> et lui dit :

« Ne vois personne et rien ne dis<sup>6</sup>, mais va-t-en et montre-toi toi-même au prêtre et apporte au sujet de ta purification ce que Moïse a prescrit, en témoignage pour eux. »

<sup>01,45</sup> Lui étant sorti, il commença à proclamer tout et à répandre-en-rumeur<sup>7</sup> la parole, de sorte qu'il ne pouvait plus entrer de-manière-manifeste dans une ville, mais dehors dans des lieux déserts il était. Et ils venaient vers lui de-partout.

---

1 Deux mots très spécifiques ('gronda' et 'répandirent-en-rumeur') avec une injonction au silence sont communs avec Mt 9,27-31. Très proche aussi de Mt 8,2-4 et Lc 5,12-14.

2 Verbe aux sens nombreux : 'appeler auprès', 'appeler au secours' ; 'implorer'. 'Demander instamment' est retenu.

3 Ajout selon les manuscrits.

4 Un ancien manuscrit (Codex Bezae) mentionne 'mis en colère'.

5 Ce verbe rare, utilisé en *Mc 14,5* et par Jean juste avant la résurrection de Lazare, évoque un hennissement de cheval.

6 En grec : 'personne' et 'rien' sont le même mot. Litt. 'Ne vois pas un, rien ne dis'.

7 Les deux mots très rares 'gronder' et 'répandre-en-rumeur', avec l'injonction au silence, permettent de rapprocher ce passage de Mt 9,27-31, bien qu'il y s'agisse de deux aveugles.

# Vendredi 16 janvier

Dans Marc

## 2. Le paralytique qui est relevé<sup>1</sup>

<sup>02,01</sup> Et à nouveau, étant entré dans Capharnaüm, à travers des jours il fut entendu<sup>2</sup> qu'il était dans la maison. <sup>02,02</sup> Beaucoup se rassemblèrent au point de ne plus être-contenus<sup>3</sup> pas même les choses auprès de la porte, et il leur parlait la parole.

<sup>02,03</sup> Ils vinrent portant vers lui un paralytique enlevé par quatre. <sup>02,04</sup> Et ne pouvant pas l'apporter à lui à travers la foule, ils découvrirent<sup>4</sup> le toit où il était, et ayant fouillé-dehors, ils laissent-descendre<sup>5</sup> le grabat où le paralytique était étendu. <sup>02,05</sup> Jésus ayant vu leur foi dit au paralytique : « Enfant, sont laissés-aller de toi<sup>6</sup> les péchés. »

<sup>02,06</sup> Or certains des scribes étaient là assis et raisonnaient dans leurs cœurs :

<sup>02,07</sup> « Comment celui-ci parle-t-il ainsi ? Il blasphème ; qui peut laisser-aller des péchés sinon un, Dieu ? »

<sup>02,08</sup> Et aussitôt Jésus, ayant reconnu à son souffle qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, il leur dit :

« Pourquoi raisonnez-vous [sur] ces choses dans vos cœurs ? <sup>02,09</sup> Quel est le plus facile, de dire au paralytique : 'Sont laissés-aller de toi les péchés', ou de dire : 'Relève-toi<sup>7</sup>, enlève ton grabat et marche' ? <sup>02,10</sup> Afin que vous sachiez qu'il a autorité, le fils de l'homme, de laisser-aller des péchés sur la terre,

il dit au paralytique :

<sup>02,11</sup> je te dis, relève-toi, enlève ton grabat et va-t-en dans ta maison. »

<sup>02,12</sup> Et il fut relevé et aussitôt, ayant enlevé le grabat, il sortit devant tous, de sorte que tous étaient perturbés et glorifiaient Dieu en disant :

« Comme-ça, nous n'avons jamais vu. »

1 Cf. *Mt 9,1-8* et *Lc 5,17-26*. Le verbe 'relever', verbe pouvant signifier 'ressusciter', est ici plusieurs fois répété.

2 Ce verbe ἀκούω se traduit aussi bien par 'entendre' que par 'écouter', et plus rarement par 'obéir' (ainsi que ὑπακούω) selon les cas. Il est cité 64 fois chez Luc, 59 fois chez Jean, c'est un verbe majeur des évangiles.

3 Dans les usages intransitifs, χωρέω ' contenir' est bien rendu en français par la voix passive. En grec, c'est actif.

4 Cet hapax contient le mot 'toit'. Quitte à faire un néologisme, ils 'détoiturerent le toit'.

5 Même verbe que pour 'laisser-descendre les filets' pour la pêche, *Lc 5,4-5*.

6 Le verbe ἀφίημι est composé de 'loin de'+ 'mouvoir'. On peut donc choisir à quoi rapporter le pronom : 'ils sont mis loin de toi les péchés', ou bien 'ils sont laissés-aller les péchés de toi'. Sa place fait tendre pour le 1er choix. Idem au v9.

7 Verbe de la résurrection ἐγείρω.

## Samedi 17 janvier

Dans Marc

### 2. Appel d'un collecteur d'impôts et repas avec eux<sup>1</sup>

<sup>02,13</sup> Et à nouveau, il sortit le long de la mer ; et toute la foule venait vers lui et il les enseignait.

<sup>02,14</sup> Et passant-à-côté il vit Lévi, celui d'Alphée, assis au bureau-des-impôts et il lui dit :

« Accompagne-moi. »

Et s'étant verticalisé, il l'accompagna.

<sup>02,15</sup> Et il advient qu'il est étendu [à table] dans sa maisonnée, et beaucoup de collecteurs-d'impôts et de pécheurs étaient étendus-avec Jésus et avec ses disciples ; en effet ils étaient nombreux et l'accompagnaient. <sup>02,16</sup> Et les scribes des Pharisiens ayant vu qu'il mange avec les pécheurs et des collecteurs-d'impôts disaient à ses disciples :

« Avec les collecteurs-d'impôts et des pécheurs il mange ? »

<sup>02,17</sup> Jésus ayant entendu leur dit :

« Ils n'ont pas besoin, ceux qui sont-forts, du médecin, mais ceux qui ont mal ; je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

---

1 Cf. Mt 9,9-17 et Lc 5,27-39.

# Dimanche 18 janvier

Dans Jean

## 1. Déclarations de Jean Baptiste

<sup>01,29</sup> Le lendemain, il regarde Jésus venant vers lui et dit :

« Voilà l'agneau de Dieu, celui qui enlève<sup>1</sup> le péché du monde<sup>2</sup> ; <sup>01,30</sup> celui-ci est sur qui moi j'ai dit : 'derrière moi vient un homme-mâle qui devant moi est advenu, car premier de moi il était'. <sup>01,31</sup> Et moi je ne le connaissais<sup>3</sup> pas, mais afin qu'il fût manifesté à Israël grâce à cela, je suis venu moi dans l'eau baptiser ».

<sup>01,32</sup> Et il témoigna, Jean, en disant :

« J'ai contemplé le souffle descendant comme une colombe issue du ciel et il demeura sur lui. <sup>01,33</sup> Et moi je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-là m'a dit : « Sur qui tu vois le souffle descendre et demeurer sur lui, celui-ci est celui qui baptise dans le souffle saint'. » <sup>01,34</sup> Et moi j'ai vu et j'ai témoigné que celui-ci est le Fils de Dieu. »

---

1 Voir en annexe une discussion sur la traduction de αἴρω présent 26 fois et dans des passages importants.

2 C'est un simple génitif. C'est donc le péché qui appartient au monde, et non 'enlever... hors du monde'.

3 Le verbe εἶδω est normalement traduit par 'savoir', mais quand il vise une personne comme ici (et c'est rare), il faut traduire par 'connaître', normalement réservé au verbe γινώσκω. Idem *Jn 1,33*.